

1^{ère} Bécasse de l'automne 2014 prise le 22 Novembre 2014.

Depuis notre retour de croisière sur le bateau « AMAZON DREAM », je poursuis les bécasses sans résultat.

Plus les jours passent, plus mon moral décline.

Certes, j'ai fait deux « pettos » impardonnables, mais la plupart du temps, je suis tombé sur des bécasses sauvages comme jamais.

Ce Samedi 22 Novembre est une journée occupée car nous sommes la veille du jour anniversaire du centenaire d'Ama.

Nous attendons à GUERNIKA, Michelle V. et Shelby qui ont été invitées à cette fête familiale.

Je gare ma voiture à SAINT MARTIN DE SEIGNANX à la ferme Chevallier, et me dirige directement vers le bois où habite la dame au long bec, rescapée de la veille.

Dans la traversée du bois, CORA a largement pris les devants, et je la suis à mon train.

Soudain, je perçois dans le lointain la sonnerie du collier de CORA.

J'accélère le pas en direction de la douce musique qui révèle l'arrêt du chien.

Après avoir parcouru une centaine de mètres, le silence se fait à nouveau dans le bois, sans avoir pu repérer CORA.

En désespoir de cause, le moral dans les chaussettes, je continue ma progression vers le lieu d'où la sonnerie semblait provenir.

Après avoir franchi encore une centaine de mètres, j'aperçois enfin CORA, courant le nez rasant le sol, à la recherche de dame bécasse échappée sans laisser d'adresse.

N'ayant pas vu l'oiseau, ni la direction de son envol, je continue ma traversée du bois jusqu'au ruisseau bordant une colline recouverte d'arbres de haute taille.

Au moment où je me pose la question de savoir quel est l'endroit le plus favorable pour franchir le ruisseau sans faire trempette, j'aperçois CORA qui se remet à l'arrêt de l'autre côté du ruisseau.

Ayant un obstacle à franchir avant de rejoindre ma fidèle compagne, je sens la partie bien mal engagée.

Je me précipite vers le tronc d'arbre abattu faisant office de pont, quand soudain à cinq mètres de mes pieds, la bécasse s'envole tout droit en chandelle, vers la cime des arbres, avec ses claquements d'ailes fracassants.

Je n'ai aucun mal à aligner la fugueuse et je lui envoie un seul coup de mon canon rayé qui la cisaille et la fait retomber en vrille à dix mètres sur le sol parfaitement clair.

Immédiatement, j'appelle CORA qui m'obéit derechef, et vient prendre dans sa gueule la première bécasse de la saison.

Au commandement « Apporte », ma brave chienne accourt devant moi et je me saisis de l'oiseau raide mort, sans que les crocs du chien aient abimé le beau plumage mordoré de l'oiseau.

Je félicite CORA pour sa recherche et le bon dieu pour la chance d'avoir fait partir cet oiseau aussi près de mes pas, même si ma chienne n'a pas participé à l'action finale.

Je rentre à la maison l'air épanoui, où je retrouve Michelle avec qui je suis heureux de partager ma joie, en lui montrant la bécasse du jour.

